

## **SOYEZ REMPLIS DE L'ESPRIT (Actes 2 :4 ; Ephésiens 5 :18)**

Eglise Evangélique Baptiste de St Jean de la Ruelle, Dimanche de Pentecôte 4 juin  
-2017

Aujourd'hui, en ce dimanche de Pentecôte, je vous propose cette phrase (qui est un commandement, un ordre) : **'Soyez remplis de l'Esprit' !**

Oui, rien de moins que cela, mes frères et sœurs ... 'soyez remplis de l'Esprit' ! Alors vous allez me dire (et vous aurez raison) : 'facile à dire, mais pas si facile à vivre !' Oui c'est vrai...

< Lecture **Actes 2 :1-13 ; Ephésiens 5 :18-21. Prière.** >

Les apôtres et ces premiers chrétiens **'furent tous remplis du Saint-Esprit'** (v.4a), ce qui les a poussés à 'parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer' (v.4b). Et qu'exprimaient-ils, dans ces diverses langues ? (...) - Ce sont les habitants de toutes ces contrées, venus à Jérusalem pour adorer Dieu le jour de la Pentecôte, qui le disent : 'Parthes, Mèdes, Elamites (**Iran**), habitants de la Mésopotamie (**Irak**), de la Judée (**Israël**), de la Cappadoce, du Pont, de l'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie (**Turquie**), de l'**Egypte**, du territoire de la **Libye** voisine de Cyrène (**Tunisie**) et résidents venus de **Rome, Juifs de naissance ou par conversion, Crétois (île grecque) et Arabes, nous les entendons parler dans notre langue des merveilles de Dieu'** (v.9-11) ! → Oui, aussi incroyable que cela puisse paraître, ces premiers chrétiens ont parlé dans toutes les langues connues de cette époque 'des merveilles de Dieu', et cela à cause de quoi ? (...) - Tout simplement parce qu'**ils étaient remplis du Saint-Esprit**, qui venait d'être déversé sur eux tous !

Déjà avant cet événement de la Pentecôte, mais après sa résurrection, Jésus s'était présenté à ses disciples : 'Jésus leur dit de nouveau : « Que la paix soit avec vous ! Tout comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : « **recevez le Saint-Esprit !** »' (Jn.20 :21-22). Et **peu de temps après** la Pentecôte, le même apôtre **Pierre**, de nouveau, **a été rempli du Saint-Esprit** (Ac.4 :8), **puis des milliers d'autres chrétiens** en ont également été remplis (Ac.4 :31), **de même que les sept diacres** choisis pour leur ministère (Ac.6 :3b : notez l'expression 'remplis d'Esprit-Saint et de sagesse'), **et aussi des nouveaux convertis comme Saul** (Paul) (Ac.9 :17) **ou les disciples d'Antioche de Pisidie** (Ac.13 :52 : 'Quant aux disciples, ils étaient remplis de joie et du Saint-Esprit' - ici il y a association entre la joie et le Saint-Esprit, auparavant - Ac.6 :3 - c'était l'association entre la sagesse et le Saint-Esprit -).

L'épître de Paul aux *Ephésiens*, à partir du *chap.4*, et particulièrement au *chap.5*, nous invite à marcher avec sagesse, selon l'Esprit (5 :15-21 - rappelez-vous une des caractéristiques du choix des diacres en Ac.6 :3b mentionnée tout à l'heure), **la sagesse étant mise en contraste avec la folie** (v.15). → Celui que Christ éclaire et qu'enseigne l'Esprit devient sage ('circonspect', disent certaines trad.). Il ne peut plus être insensé ou inconsidéré. Le Seigneur lui révèle Sa volonté de sorte qu'il est capable d'agir avec prudence (v.17). Dieu a répandu abondamment sa grâce sur nous 'en toute sagesse et intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté...' (Eph.1 :8-9), la sagesse et l'intelligence (selon Dieu, qui n'équivaut pas à l'instruction) nous permettant donc de discerner, savoir, connaître, comprendre la volonté de Dieu. Voici deux aspects de cette sagesse et de cette folie dans la vie pratique : **la sagesse implique de savoir discerner et racheter le temps** (v.16) **et la folie se manifeste** - entre autres - **lorsque quelqu'un n'est plus maître de lui-même, étant enivré de vin** (v.18a). Et finalement, **la plénitude de la sagesse que nous sommes amenés à rechercher est possible si nous nous laissons remplir par le Saint-Esprit** (v.18b).

Quatre remarques, quant à cette expression '*soyez remplis de l'Esprit*' ici en Eph.5 :18b :

1°) le temps du verbe employé ici n'est pas l'aoriste (événement passé unique : '*vous étiez remplis...*'), ni le futur ('*vous serez remplis...*'), mais le présent (= '**soyez continuellement, toujours, régulièrement, remplis de l'Esprit...**'), ce qui signifie non un 'remplissage' de l'Esprit unique et une fois pour toutes (par ex. à la conversion, lors du '*baptême de l'Esprit*', et qui nous amènerait 'au sommet de la perfection'...), mais bien une opération de 'remplissage' continue, régulière, dans la durée, et je dirais même constante.

2°) la forme du verbe employée ici n'est pas active, mais passive : '*soyez remplis*', et non '*remplissez-vous vous-mêmes*'. → Cela veut dire que **c'est Dieu qui nous remplit de son Esprit, c'est son initiative, cela vient de Lui et non de nous**. Donc on ne doit pas faire des 'efforts', pour être remplis de l'Esprit, il n'y a pas d'initiation particulière non plus (cf. j'avais entendu parler, dans une église où j'ai été pasteur, que dans cette église, dans le passé, ils avaient parfois eu des 'séances de réception du Saint-Esprit', où le pasteur passait devant les gens assis, en leur disant : '*vas-y, parle en langues, essaie, dis qqch, ça va venir*' ... mais je ne crois que c'est comme ça que le Seigneur nous remplit de son Esprit ; il le fait naturellement, simplement, si nous sommes ouverts à son action en nous). Oui, c'est Dieu qui doit nous remplir du Saint-Esprit, et il le fera si nous nous détournons du mal afin que Dieu puisse nous contrôler entièrement.

3°) le mode du verbe employé ici est l'impératif : '*soyez remplis*', et non l'indicatif : '*vous êtes remplis*' ou le participe : '*étant remplis*'. → Donc **c'est un ordre, un commandement**, et ce n'est pas une simple option. A l'école, il y a des cours obligatoires (maths, français, 1 langue vivante, SVT, etc...) et puis il y a des cours à option (une autre langue vivante, par ex.). Eh bien, mes frères et sœurs, **être rempli de l'Esprit n'est pas une option, mais une 'matière' obligatoire pour un(e) chrétien(ne) !**

4°) il est toujours possible d'attrister le Saint-Esprit, selon ce qui est écrit juste qq versets auparavant (Eph.4 :30). 'A aucun moment de notre vie, même lorsqu'il a rempli notre cœur, le Seigneur ne fait de nous des automates. Il nous laisse toujours le libre exercice de notre volonté. Si nous la maintenons soumise à la sienne, il nous remplira de son Esprit d'une façon constante. Mais si nous lui résistons et l'attristons, aussitôt le 'niveau spirituel' en nous baissera. Pour retrouver la bénédiction perdue, il nous faudra une fois de plus confesser notre péché, croire au pardon, et saisir à nouveau par la foi la plénitude de l'Esprit. Si la confession a suivi immédiatement la faute, Satan n'aura pas eu le temps d'exploiter notre défaite, et nous pourrions aussitôt reprendre notre marche en avant' (René Pache, *La plénitude de Dieu, l'épître de Paul aux Ephésiens*, p.136). Alors vous allez peut-être demander : '**comment peut-on attrister le Saint-Esprit ?**' - Eh bien tout simplement **chaque fois que nous commettons un des péchés mentionnés dans la longue liste de Eph.4 :25 à 5 :18** : le mensonge (4 :25), la mauvaise colère (v.26), le vol, la paresse (v.28), les paroles malsaines (v.29), l'amertume, l'animosité, la calomnie, la méchanceté (v.31), l'immoralité, l'impureté, la cupidité (5 :3), les paroles grossières, les propos stupides ou équivoques (v.4), tout ce qui se fait dans les ténèbres (en secret) (v.12), l'ivrognerie (v.18), etc..., en un mot, n'importe quelle faute. Et il y a une autre façon d'attrister le Saint-Esprit : **en ne faisant pas le bien que nous devrions faire**, selon ce que Jacques écrit : '*Si donc quelqu'un sait faire ce qui est bien et ne le fait pas, il commet un péché*' (Jc.4 :17).

→ Voilà donc ce que nous pouvions dire - bibliquement - sur **cet ordre, ce commandement donné par l'apôtre Paul d'être rempli de l'Esprit**. Allons maintenant un peu plus loin, en essayant de comprendre concrètement ce que veut dire être rempli de l'Esprit. Que faut-il faire, pour être rempli de l'Esprit ? (...) Je vous cite encore René Pache (p.134-135) :

'Paul dit : '**Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez au contraire remplis de l'Esprit !**' (v.18). On devient ivre en buvant et en buvant encore ; nous serons remplis de l'Esprit en buvant sans cesse l'eau vive que Dieu nous offre. Jésus emploie la même image dans un passage bien connu : '*Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : « Si*

*quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture* ». Il dit cela de l'Esprit, que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui (Jn.7 :37-39). Des fleuves d'eau vive sont un merveilleux symbole de la plénitude de l'Esprit. Pour l'obtenir, le Sauveur nous indique trois étapes très simples à franchir :

1°) 'Si quelqu'un soif ...'. 'Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !' Ceux qui, n'ayant aucun besoin spirituel, sont parfaitement satisfaits d'eux-mêmes, sont les plus malheureux ; Dieu ne les forcera jamais à boire s'ils ne veulent pas, et se priveront ainsi du salut. Mais si nous avons soif de pardon, de plénitude, de victoire, de puissance, prenons courage : nous serons pleinement désaltérés.

2°) '... qu'il vienne à moi ...'. Un homme, quel qu'il soit, ne pourra jamais nous satisfaire ni nous sauver. Ne nous contentons pas non plus d'une expérience, ou d'un livre seulement, ce livre fût-il la Bible elle-même. C'est à Jésus qu'il nous faut aller à tout prix, et à Lui seul. Il est la source d'eau vive. Seul, il ne nous décevra jamais et nous communiquera sa plénitude.

3°) '... et qu'il boive !'. Pour être désaltéré, il ne suffit pas de demander à boire et de regarder la boisson apportée. Il faut absolument la *boire*, c.-à-d. la prendre, se l'approprier. Nous nous imaginons que nous devons surtout supplier Dieu de nous remplir de son Saint-Esprit ; et nous nous croyons très avancés, quand nous contemplons sa plénitude en Christ. Mais si nous nous bornons à cela, nous ne recevrons jamais rien. C'est au contraire le Seigneur qui nous supplie de boire l'eau vive, c.-à-d. de la prendre tout simplement par un acte de foi. Ne le faisons pas attendre davantage : abandonnons-nous et croyons, non seulement qu'Il nous remplira, mais qu'Il nous a remplis de son Esprit selon sa volonté'.

Une image encore, pour illustrer le 'remplissage' de nos vies par le Saint-Esprit : quand un verre est déjà plein, on ne peut pas le remplir encore, il n'y a plus de place, et ça va déborder. De même, si nos vies sont déjà remplies de toutes sortes de choses soit mauvaises, soit futiles et donc inutiles, alors elles ne pourront pas être remplies par le Saint-Esprit qui vient de Dieu. Par conséquent, **pour laisser le Seigneur nous remplir de son Esprit, il nous faut vider de nous tout ce qui n'est pas de Lui, tout ce qui n'est pas à sa gloire, tout ce qui est mauvais et futile.** Comme le disait aussi le philosophe et mathématicien chrétien Blaise Pascal : '**Il y a dans le cœur de chaque homme un vide en forme de Dieu, et nul autre que Lui ne peut le combler**'. → Mes frères et sœurs, **comblons le vide que nous avons dans le cœur, et remplissons-le avec le Saint-Esprit de Dieu !** C'est aussi cette idée qu'il y a dans la célèbre phrase de Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus : '**Il faut qu'il croisse, et que je diminue**' (Bseg), ou '*il faut que son influence grandisse et que la mienne diminue*' (Bfc), ou '*Lui doit devenir de plus en plus grand, et moi de plus en plus petit*' (Bsem) (Jn.3 :30).

Maintenant, avant de terminer, je voudrais juste encore nous faire prendre conscience des conséquences, du résultat qu'il y a à être rempli de l'Esprit. J'en vois deux :

1°) **Etre rempli de l'Esprit produit du 'fruit'**, selon ce que nous trouvons dans le passage bien connu de ce même apôtre Paul aux *Galates* (5 :22) : '**Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi**'. Chacune des neuf caractéristiques du fruit de l'Esprit vaudrait à elle seule une étude détaillée, mais voici juste un très bref survol.

Notons donc que les trois premières notions (l'amour, la joie, la paix) décrivent nos relations avec Dieu lui-même ; le Saint-Esprit, en effet, met l'amour de Dieu dans nos cœurs, la joie de Dieu dans nos âmes, la paix de Dieu dans nos pensées. L'amour, la joie et la paix imprègnent tout l'être d'un chrétien rempli du Saint-Esprit.

Les trois autres notions (la patience, la bienveillance, la bonté) décrivent **nos relations avec les autres** ; en effet, la patience supporte la grossièreté et les mauvais procédés de l'autre sans user de représailles, par ex. ; la bienveillance - qui est davantage que de la tolérance - ne souhaite de mal à personne, car elle désire positivement le bien de chacun ; la bonté (qui est quasiment identique à la bienveillance, cf. les *Proverbes*, où ces deux mots s'intervertissent) change ce désir en acte et prend l'initiative de servir les autres de manière concrète et constructive.

Enfin, les trois dernières qualités (la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi) concernent essentiellement **nos relations avec nous-mêmes** ; la fidélité décrite ici est celle qui encourage les autres à se fier à nous, c.-à-d. être dignes de confiance. C'est la vertu responsable de ceux qui tiennent toujours leurs promesses et qui vont jusqu'au bout de leur tâche ; la douceur, ce n'est pas la qualité des inconstants et des faibles, mais celle des hommes et des femmes forts et énergiques, dont la force et l'énergie sont contrôlées ; la tempérance est maîtrise de soi, de sa langue, de ses pensées, de ses appétits et de ses passions.

**2°) Etre rempli de l'Esprit permet de 'chanter et célébrer le Seigneur de tout notre cœur'** (*Eph.5 :19b*), car c'est Lui qui verse en nous le désir et le besoin de louer Dieu. Et **cela se fait : i) ensemble** ('*entretenez-vous*', *v.19a*), ce qui implique que le moment de rassemblement des chrétiens lors du culte ou des autres célébrations est voulu par le Seigneur ; **ii) par différents moyens : des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels** (*v.19*) : les psaumes se trouvent dans l'Ancien Testament certes, mais aussi ailleurs (*Lc.1 :46-55*, le 'magnificat' de Marie ; *Lc.1 :68-79*, le 'benedictus' de Zacharie ; *Lc.2 :29-32*, le cantique de Siméon, par ex.) ; les hymnes se trouvent aussi en différents endroits de la Bible par ex. aussi en *Eph.4 :4-6* ; *5 :14* ; *I Tim.1 :17* ; *II Tim.2 :11-13* ; *Ap.4 :11* ; *5 :13* ; *7 :12* ; les cantiques spirituels expriment toute expression de joie venant du cœur du croyant, en mélodies (exemples dans le NT : *Ac.16 :25* pour Paul et Silas en prison ; *I Cor.14 :26* et *Jac.5 :13* concernant ce qui se fait dans les assemblées ; *Col.3 :16* qui exprime la même idée qu'ici en *Eph.*). → Dès le premier siècle, nous constatons donc **la place qu'occupait la musique et la louange en général dans la vie de l'Eglise**. Plinie et Tertullien (Pères de l'Eglise) l'attestent aussi au 2<sup>ème</sup> siècle, et nous voyons un regain de l'utilisation de la musique pour l'Eglise avec le réformateur Martin Luther au XVI<sup>ème</sup> siècle (cf. nos 500 ans cette année), suivi un siècle plus tard par le compositeur Jean-Sébastien Bach, et aussi G.-F. Haendel ; **iii) en remerciant le Seigneur** ('*rendez toujours grâce pour tout à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ*', *v.20*). → Sommes-nous reconnaissants envers le Seigneur pour tout ce qu'il nous accorde, et le Lui manifestons-nous **toujours** ? Ce n'est pas si sûr... En tout cas, tout ceci contribue à la marche avec sagesse selon l'Esprit.

Cette conséquence d'être rempli de l'Esprit se manifestant par l'expression de cantiques, on la voit aussi clairement à la Pentecôte, puisque tout le monde, à Jérusalem, disait : '**nous les entendons parler dans notre langue des merveilles de Dieu**' (*Ac.2 :11*).

Et pour terminer cette section d'*Eph.5 :18-21*, l'apôtre Paul nous exhorte à '**nous soumettre les uns les autres**', donc à **nous respecter les uns les autres**, à '**estimer les autres comme supérieurs à soi-même**' (*Ph.2 :3*), tout ceci '**dans la crainte du Christ**', c.-à-d. le respect, l'estime du Seigneur lui-même. Vaste programme que celui devant nous ! →

**Si nous nous laissons remplir par le Saint-Esprit, cela pourra être possible**, et c'est également **en nous soumettant les uns aux autres que la vie en couple** (*5 :22-33*), **avec les enfants** (*6 :1-4*), **dans les relations de travail** (*6 :5-9*) **seront possibles**.  
Amen